

Janvier 2017 - 16<sup>ème</sup> Année N°29

# Bulletin Salésien

Famille Salésienne de Don Bosco AEC-ATE

Misericorde  
+ Justice = Paix



BULLETIN SALÉSIE



## Le provincial nous parle



Père Miguel Angel Nguema  
Provincial ATE

### Salutation du Provincial

Chers confrères et membres de la Famille Salésienne, Je saisis encore l'occasion pour vous saluer en profitant de ce numéro de notre Bulletin Salésien qui va dédier plusieurs pages au jubilé de la miséricorde que nous avons eu la grâce de vivre et de conclure. Le Saint Père François a voulu cette année sainte du jubilé de la miséricorde afin que chacun fasse "l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne et donne l'espérance" (misericordiae vultus). Nous étions donc invités, de façon particulière, à ouvrir nos cœurs pour recevoir ce don qui guérit et transforme notre propre vie, pour ensuite l'étendre, par une disposition du cœur et des actes concrets, à tous ceux qui nous entourent (confrères, amis, familles, collègues, connaissances, voisins, ennemis etc.). Chacun de nous peut désormais faire l'inventaire, au fond de lui-même, des moments très significatifs où il a fait l'expérience forte de l'amour miséricordieux de Dieu qui est venu, une fois de plus, à la rencontre de ses fragilités à travers une célébration, un événement, une décision etc. Je crois aussi que nous avons pu savourer toute la beauté de ces moments où nous avons osé pratiquer la miséricorde envers un confrère, un ami ou un membre de la famille avec l'unique motivation de répondre à l'invitation de Jésus: "Soyez miséricordieux comme votre Père" (cf. Lc 6, 36). Mais est-ce à dire qu'une fois cette année clôturée, le 20 novembre 2016 dernier, le Seigneur ne fera-t-il que rejeter, ne sera-t-il jamais plus favorable ? Dieu oubliera-t-il désormais d'avoir pitié ? (cf. Psaume 76). De tout évidence non, car l'amour du Seigneur est éternel (cf. Psaume 135). Et cet amour éternel doit susciter en chacun de nous un engagement « éternel » pour y répondre et témoigner. Malgré notre expérience de l'année jubilaire de la Miséricorde, les réalités (communautaires, sociales, nationales) qui nous demandent l'exercice de la miséricorde envers nos frères et sœurs n'ont pas pour autant disparu. À mon avis, cette année aura donc servi à nous rendre plus conscients de notre devoir de miséricorde les uns envers les autres. Par conséquent, un nouveau départ est lancé. Je souhaite à chacun de vous jeunes, confrères, membres de la famille salésienne, parents et amis de continuer à fredonner le chant de la miséricorde dans notre quotidien. Actualisons le Magnificat qui est peut-être le plus beau chant de miséricorde. Cette miséricorde de Dieu ne s'adresse pas qu'aux humbles, aux pauvres, aux affamés. Dieu fait miséricorde à tous, et à chacun, il donne ce dont on a besoin. Que cette miséricorde dure pour toujours. 🙏

## SOMMAIRE

### Tic-Tac

p. 4-5

- \* Cinéma : Human
- \* Salésien - Prêtre - Musicien

### AEC-ATE ACTU

p. 6-9

- \* Ordination du P. Tchoungang S.
- \* Quand les couleurs disent merci

### Routes de lumière

p. 10-11

- \* Madre Teresa de Calcutta

### Dossier

p. 13-20

- L'Année de la Miséricorde

### Portrait

p. 21

- Soeur Leen Mestdagh,  
Provinciale AEC

### Pédagogie

22-23

- Le défi éducatif à l'internat

### Pastorale

p. 24-25

- L'accompagnement des jeunes

### Reportage

p. 26-29

- 1<sup>er</sup> Congrès des Salésiens Coopérateurs

### Visages du monde

28-29

- \* Présence salésienne au Sommet de l'ONU

### Brèves - Mission

p. 30-31

- \* La Centrafrique a son 1<sup>er</sup> cardinal, Mgr Dieudonné Nzapalainga
- \* Père Germain Lager, citoyen du monde



Maison Provinciale Don Bosco - BP 1607 - Yaoundé Mvog-Ada (Cameroun) Tel. 242 22 22 21  
Site web : <http://donbosco-ate.org> - Blog: [www.province-aec.blogspot.com](http://www.province-aec.blogspot.com)

#### Rédacteur en chef :

P. Rigobert Fumtchum, sdb  
furalsdb@yahoo.fr / Tel.(39) 327 9590 763

#### Comité de Rédaction :

Fr. Maguergue Eynem, sdb  
Sr. Michelle Nyangono, fma

#### Comité d'Animation :

Equipe interprovinciale de CS  
Commission Provinciale de CS  
Sr. Adela Parédes, hhscc

#### ADMINISTRATION :

**Responsable de Publication :**  
P. Miguel Angel Nguema, sdb

#### Gestion :

P. Vincent de Paul Ngaleu, sdb

#### Collaborateurs :

Fr. Jean Marc Kambiré  
M. Jean Roland Onana  
M. Jean-Marc Ngon Mbeng, Coopérateur

#### Maquette - Montage - Infographie :

P. Rigobert Fumtchum, sdb

#### Impression :

SOPECAM

Ce numéro 29 du Bulletin Salésien a été préparé par deux Provinces d'Afrique : l'Afrique Equatoriale et Centrale (AEC - Libreville) des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA) et l'Afrique Tropicale Equatoriale (ATE - Yaoundé) des Salésiens de Don Bosco (SDB)

Le Bulletin salésien a 138 ans. Il existe à ce jour dans le monde en 56 éditions et en 29 langues. Il est diffusé avec le souci d'offrir toujours « un regard sur le monde salésien et un regard salésien sur le monde ». Il est publié chaque année à plus de 15 millions d'exemplaires. Il est diffusé largement dans les 138 pays où se trouve l'œuvre de la Famille Salésienne.



P. Rigobert Fumtchum, sdb

# NOUVELLE ANNEE 2017

La fin d'année se présente à nous comme le point d'arrivée après une longue course de résistance. On y arrive parfois épuisé parce qu'on a dépensé toutes les énergies. Cependant, on est content d'y arriver parce qu'on espère se reposer et peut-être recevoir une récompense.

En marquant un point final à 2016, nous avons envie de l'évaluer. Alors nous viennent en mémoire ces tristes souvenirs que nous ne pouvons nous taire pour que justice soit faite à tous ceux qui en ont été victimes. Au terme de cette année, il nous est difficile d'écrire notre l'histoire sans mentionnés tout ce qui a édulcoré l'enthousiasme et le dynamisme du début : guerres, accidents, misères, injustices, terrorismes et autres. En réalité, on peut constater que l'appareil politique est confisqué entre les mains de quelques-uns, la machine économique est en crise, le développement annoncé n'a pas été réalisé mais toujours remis à demain. L'élite intellectuelle a perdu sa liberté de penser, le système éducatif s'est fragilisé davantage pendant que se soigner devient un luxe. Devant ce tableau assez noir, on a l'impression que tous les efforts fournis ne sont que peine perdue. Et encore, on pourrait obscurcir ce décor si l'on ajoute l'instabilité politique vécue particulièrement en Centrafrique et au Gabon, les fonctionnaires non payés ou mal payés, le licenciement de plusieurs travailleurs dû à la chute du prix du pétrole.

Le théâtre des misérables qui sillonnent nos villes à longueur des journées semble nous avoir laissés indifférents. Serions-nous devenus insensibles ou indifférents à la misère des autres ? Même si ces cris ne trouvent pas un écho favorable, ils sont et demeurent des cris accusateurs qui montent vers le Père comme ceux du Peuple d'Israël en Egypte. « Dieu ne ferait-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? » Lc 18,7

Quand survient un drame, ce qui fait la mode c'est de faire rapidement une vidéo et la poster sur les réseaux sociaux pour qu'elle soit « likée » au lieu de porter secours à ceux qui crient. La chasse aux images ne devrait pas nous éloigner de notre réalité existentielle. Le tout n'est pas de regarder les images mais de se demander à quoi ces images renvoient, qu'est-ce qu'elles signifient ? Seulement à cette condition elles peuvent devenir lieu d'interpellation à une responsabilité manquée, à une injustice vécue ou encore lieu d'invitation à une conscience courageuse qui s'engage.

Danc ce ciel gris que nous laisse 2016, comme des étoiles, scintillent aussi de beaux souvenirs pour éclairer notre nuit : l'année de la miséricorde vécue avec enthousiasme dans diverses parties du monde, la visite du Pape en Centrafrique, les JMJ à Cracovie, une naissance, une rencontre, une guérison, une réconciliation, un moment de foi et de prière ; et pour notre famille salésienne la nomination de sœur Leen comme Provinciale des Filles de Marie Auxiliatrice, le 1<sup>er</sup> Congrès des Salésiens Coopérateurs de nos deux provinces AEC-ATE, les ordinations diaconales et sacerdotales, les professions religieuses et les différents jubilés de présence.

Oui une nouvelle page de l'histoire vient d'être écrite et à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2017, en nous souhaitant « Bonne Année », quittons nos vieux vêtements. Tournés vers l'espérance de Noël, retrouvons en Jésus, « Dieu fait homme » un sourire qui redonne confiance, une parole qui encourage, une main qui donne et qui caresse. Nous avons une mission d'Espérance et de reconstruction à réaliser dans notre sous-région. À chacun de développer avec énergie les dons reçus. Reprenons la course et poursuivons notre chemin. Que 2017 soit meilleur ! Bonne et Année 2017.





## LES RENCONTRES DE JESUS

Les 14 lettres qui restent permettent de trouver le nom de celui qui a trahi Jésus :

N T E P E S E S E P S S S E J  
 O E L H N E S E N H E A D N B  
 I U G A N D S L I I R H N N A  
 R M U R A E E P A L T P A E R  
 U - E I T S R I T I O O H N T  
 T D V S H S E C I P P E C A I  
 N R A I A O H S R P A L R N M  
 E U R E N P C I A E U C A A E  
 C O I N A D E D M E R E M C S  
 F S C S E A P Z A C H E E C E  
 O S H I L E V I S S C A R R E  
 U R E I L E P R E U X I R R V  
 L A Z A R E J E A N B E I O U  
 E H T R A M A R I E I A T E E  
 S R U E H C E P S P J U D E V

### Mots à cocher :

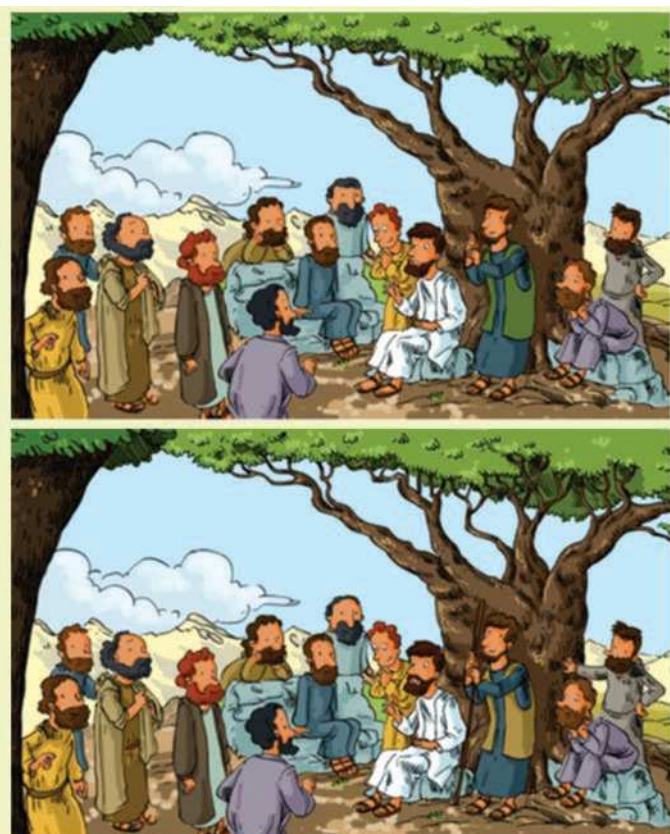
APOTRES  
 ANNE  
 AVEUGLE  
 BARTIME  
 CANANENNE  
 CENTURION  
 CLEOPHAS  
 DISCIPLES

FOULE  
 JAIRE  
 JEAN  
 JUDE  
 LAZARE  
 LEPREUX  
 LEVI  
 MARCHANDS

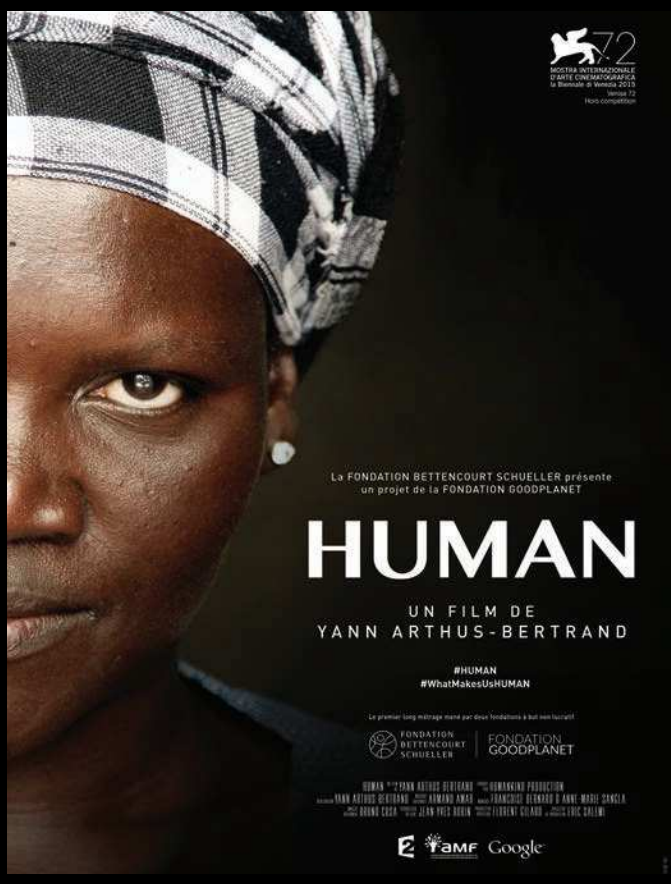
MARIE  
 MARTHE  
 MERE  
 NATHANAEL  
 PECHERESSE  
 PECHEURS  
 PHARISIENS  
 PHILIPPE

PIERRE  
 POSSEDES  
 RICHE  
 SAMARITAINE  
 SCRIBES  
 SOURD-MUET  
 VEUVE  
 ZACHEE

## CHERCHEZ LES 8 ERREURS



## CINEMA

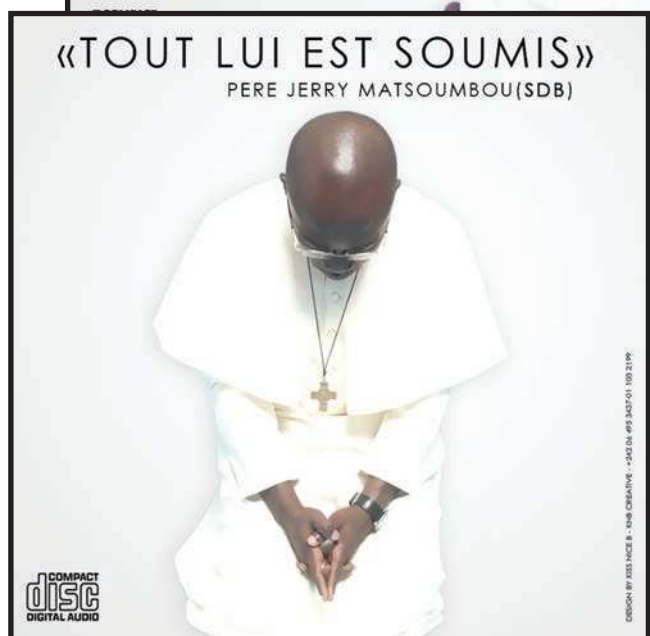


Celui qui veut être un peu plus humain doit regarder le film «HUMAN» de Yann Arthus-Bertrand. Ce film est un véritable projet du vivre ensemble comme le témoigne le réalisateur lui-même : "Je suis un homme parmi 7 milliards d'autres. Depuis 40 ans, je photographie notre planète et la diversité humaine et j'ai le sentiment que l'humanité n'avance pas. On n'arrive toujours pas à vivre ensemble. Pourquoi ? Ce n'est pas dans les statistiques, dans les analyses que j'ai cherché la réponse, mais dans l'homme." Avec Human, le cinéaste a souhaité mettre en avant l'Homme, 6 ans après l'état de la planète dans Home : "Pendant deux ans, nous avons parcouru 72 pays, fait plus de 2000 interviews... pour aller à la rencontre des autres. Ceux dont on parle et surtout ceux dont on ne parle jamais. Ceux qui pour la première fois racontaient leur vie." Désireux de faire partager Human au plus grand nombre, le cinéaste ne veut pas que son film soit seulement exploité en salles : "Mon souhait le plus cher est que tout un chacun s'en empare à sa façon, organise des projections et devienne un ambassadeur du Vivre Ensemble !" (<http://www.human-themovie.org/fr>)



## SALÉSIEN - PRÊTRE - MUSICIEN

*Père Jerry Matsoumbou est Salésien de Don Bosco et prêtre. Il a un intérêt particulier pour la musique qui est devenue non seulement une passion mais surtout un instrument efficace d'évangélisation.*



«Dire Dieu à travers la musique, voilà notre devise mais aussi notre programme. Par cet album, nous avons voulu transmettre un seul message : le Christ maintient l'intégrité du cosmos : Il est l'unique maître en qui, vers qui et devant qui, l'homme redécouvre sa dignité originelle, celle de fils de Dieu. Lui seul est capable de commander les êtres visibles et invisibles, puissance, principautés et dominations»

*P. Jerry Matsoumbou*

*Découvrez le premier Album du Père Jerry. Il tire son inspiration de l'épître de Saint Paul aux Colossiens au chapitre 1er du verset 15 à 20. La péricope « source musicale » est tirée de la section dogmatique de cette même lettre aux Colossiens et elle en donne tout le rythme. Tout Lui est donc soumis. C'est aussi là le 1er titre, éponyme de notre de musique.*

*Vous pouvez aussi suivre le Père Jerry sur Youtube*



Père Ángel Fernández Artime,  
Rector Majeur

## NOUS SOMMES UNE FAMILLE

Dans une vision salésienne, nous ne pourrions pas parler de la valeur éducative et vitale de la famille sans demander, en premier lieu, que chacun se réfère à son expérience personnelle et, en même temps, à l'expérience familiale du fondateur de notre Famille Salésienne, Don Bosco. Il a perdu son père alors qu'il était encore un enfant. Sa mère, Marguerite, a été sa première éducatrice, femme de décision et éducatrice hors pair ; et nous savons bien aussi que Don Bosco fut ce qu'il fut parce qu'il a eu la mère qu'il a eue.

C'est une des clés de la proposition. Aider à ce que les familles prennent conscience qu'elles sont écoles de Vie avant tout, et qu'en cette mission, que nous soyons des personnes, des groupes ou des institutions, nous cherchons à être à leurs côtés et à les aider, jamais cependant pour remplacer ce qui est irremplaçable : la chaleur d'un foyer que constitue chaque famille et qui prépare à la vie, comme école authentique, et qui enseigne avec l'Amour à vivre l'Amour. Il en est ainsi :

- Quand la famille est plus qu'un « centre de revenus et de consommation » ou un « point de repère affectif » et où les adultes, spécialement les parents, acceptent leurs responsabilités. [...]

- Quand on éduque aussi en exigeant et en demandant aux enfants des responsabilités éthiques concrètes où l'on peut exposer et communiquer ses convictions intimes, et non seulement les conserver secrètement par crainte de gêner. [...]

Une Famille qui est école de Vie parce qu'elle renferme en soi des éléments antagonistes, mais en harmonie, qui préparent à la vie au moyen de valeurs telles que :

- \* liberté et responsabilité ;
- \* autonomie et solidarité ;
- \* souci de soi-même et recherche du bien de tous ;
- \* saine compétitivité et capacité de pardon ;
- \* disponibilité pour la communication et aussi pour l'écoute et le silence respectueux.

- La famille est donc école de Vie car elle offre des valeurs ainsi que des espérances. Elle offre proximité et Amour qui oriente, corrige, prévient, aide, guérit et, en définitive, sauve.





# 6<sup>ème</sup> CHAPITRE PROVINCIAL

## Afrique Tropicale Equatoriale (ATE)



Ph. MagEynem. Les pères Miguel Nguema et Alphonse Owoudou



Ph. MagEynem. Messe d'ouverture du Chapitre Provincial



Ph. MagEynem. Présence des Membres de la Famille Salésienne

Du 11 au 17 avril 2016, s'est déroulé, au théologat salésien Saint Augustin de Nkol'Afeme, le 6<sup>ème</sup> Chapitre Provincial de la Vice-Province Notre Dame d'Afrique. Quarante capitulaires venus des différentes communautés des six pays de la Vice-Province (Cameroun-Tchad-RCA-Congo-Gabon-Guinée Equatoriale) ont pris part. Les travaux étaient axés sur : Mystiques-Prophètes-Serviteurs ; la reconfiguration des communautés et des questions et sujets divers.

Quatre actes ont marqué l'ouverture : La recollection animée par le père Edou Arsène ; la messe d'ouverture présidée par le provincial, père Miguel Angel Nguema ; le discours lançant les travaux du Chapitre et les élections des scrutateurs, modérateurs et secrétaires.

Au lendemain de l'ouverture du Chapitre, le Provincial a présenté son rapport sur l'état de la Vice-Province. Les autres jours ont été consacrés aux autres thèmes à savoir Mystiques dans le Christ, Prophètes de la fraternité et serviteurs des jeunes.

L'avant-dernier jour, les capitulaires ont approuvé les thèmes du Chapitre Général 27 ainsi que voté les délibérations du Chapitre Provincial 6.

En marge du Chapitre, les capitulaires ont visité l'Université protestante d'Afrique Centrale et les sœurs de Luis Variara. Ils ont également célébré les 25 ans de vie religieuse du P. Ngomo Ngomo Remy.

A la clôture des travaux de ce 6<sup>ème</sup> Chapitre Provincial, Le Provincial, P. Nguema Miguel Angel se dit satisfait de « voir les capitulaires engagés et soucieux de produire un bon travail pour l'avenir de la Province » et « content de l'esprit de famille qui a prévalu pendant le chapitre ». Pour lui, le chapitre a atteint son but : « celui de réfléchir sur l'être salésien, la vie des communautés, le service des jeunes et la restructuration de nos œuvres ». Il souhaite qu'après l'approbation de Rome que « les délibérations deviennent disciplines pour les communautés salésiennes ».

En août dernier, Rome a approuvé et envoyé les délibérations du Chapitre, qui a été publié et remis à chaque salésien. Le rendez-vous est pris en 2019 pour le 7<sup>ème</sup> Chapitre.

Fr. Maguergue Eynem, sdb





# ORDINATION SACERDOTALE

## Père Simplicie, sdb

*Père Simplicie Tchoungang, Salésien-Camerounais et Missionnaire en Autriche depuis 2010, a été ordonné prêtre de Jésus Christ le dimanche 06 novembre 2016 à la chapelle de la Communauté Salésienne de Unterwaltersdorf (Vienne-Autriche). Un évènement tant attendu qui a connu la présence de plusieurs personnes (parents, salésiens et amis) venues des différents coins du monde.*

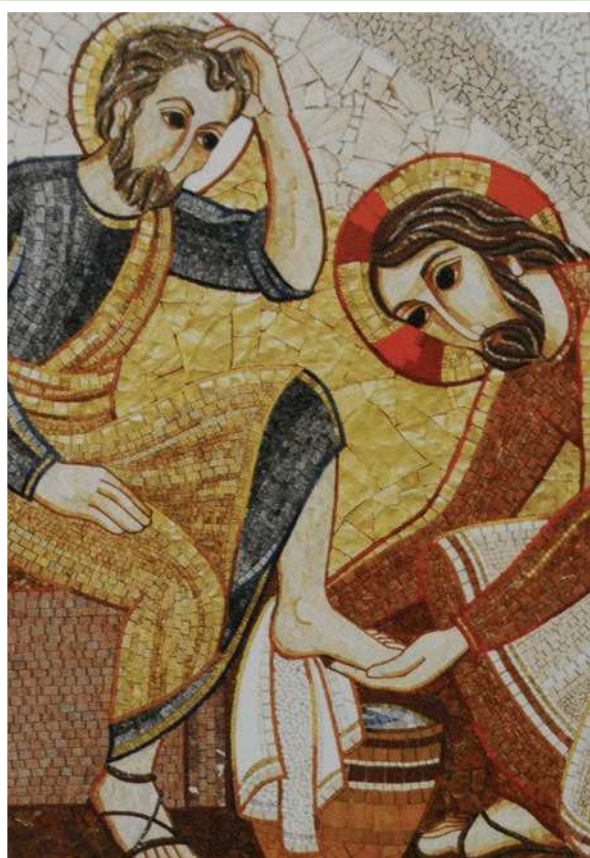


P. Miguel Angel Nguema, (Provincial ATE), (Provincial Autriche), Mgr Miguel Olaverri (évêque de Pointe-Noire), Père Simplicie Tchoungang (Nouveau Prêtre), Mgr Ludwig Schwarz, Père Manolo Jimenez (Directeur de la Casa Generalizia)

C'est à 15H00 que la procession marquant le début de la messe commence. La chapelle est saturée et ne peut contenir dans son intérieur tous les fidèles présents. La messe fut présidée par Mgr Ludwig Schwarz et concélébrée par Mgr Miguel Olaverri, les deux provinciaux, de l'ATE et d'Autriche, l'ex-Provincial de l'ATE et une trentaine de prêtres venus de partout. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » Jn 15,12 Voilà la parole de vie qui va guider le Père Simplicie dans sa vie de Missionnaire et de Prêtre au service de l'Eglise dans la Congrégation Salésienne. Rendons grâce à Dieu pour la vie et le ministère du Père Simplicie. Et comme il l'a si bien demandé dans son allocution de remerciement, portons-le dans nos prières pour qu'il soit toujours une offrande parfaite à Dieu.

Xavier Zilly, sdb

L'icône choisie par le père Simplicie : le sacerdoce appelle à l'amour et au service



La famille et les amis sont présents



La chorale aux voix d'ange des enfants du Collège



Le Père Simplicie danse au rythme africain





# MA VIE, JE LA DONNE **AU SEIGNEUR**

## Profession perpétuelle sr Yvonne Mangan

*La soeur Yvonne Mangan a fait sa profession perpétuelle le 5 Août 2016 à Mornèse en Italie.  
Elle nous offre ici le récit de sa vocation et ce que signifie pour elle faire la profession perpétuelle.*



J'ai grandi dans une famille catholique et je ne possédais pas une autre façon de servir Dieu, qu'à travers la messe, les sacrements et la prière aux saints. Mes parents sont catholiques et m'ont éduquée dans cette foi. Avec le temps j'ai compris que le Seigneur m'appellait d'une façon particulière et j'ai donc commencé à penser de plus en plus à l'orientation que je pouvais donner à ma vie. Après une période de discernement je suis entrée chez les soeurs salésiennes pour commencer cette aventure avec Lui à la recherche d'une réponse vraie et définitive.

Le fil conducteur de cette recherche, je l'ai trouvé dans ces paroles de Jésus qui résonnent sans cesse dans mon cœur. «Je suis le bon pasteur et le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis» Jean 10,11-18. J'ai senti le besoin d'entendre la voix du Seigneur et de devenir avec Lui un unique troupeau avec un seul pasteur. Et le 05 août 2016 à Mornese en pleine liberté et confiance, j'ai répondu OUI par ma profession perpétuelle.

Je reste convaincue que suivre le Seigneur est une aventure qui se renouvelle tous les jours, et durant tout mon parcours j'ai essayé de prendre soin de cette vocation qui est un don que j'ai reçue gratuitement. Par la profession perpétuelle, je me suis engagée solennellement devant toute l'Eglise à appartenir définitivement à l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice.

Notre Seigneur regarde le cœur de chaque personne, il m'a écoutée, observée, guidée et m'a fait comprendre à travers plusieurs signes qu'avec sa grâce je peux continuer à le servir en tant que Sœur Salésienne de Don Bosco. Ma vie est une conversion et appelle à la croissance continue dans la connaissance de moi-même et de Dieu. Le Christ est l'école dans laquelle j'apprends ce qu'est l'amour et ce que signifie aimer. Je tire de cette fontaine qu'est le Christ, la force d'aimer mes frères et sœurs et de les amener à Dieu. Et avec vous mes frères et soeurs, je chante le Magnificat sur les pas de Marie notre mère, maîtresse et guide.

*Sœur Mangan Mve Yvonne, fma.*





# QUAND LES COULEURS DISENT



# MERCI



Dire «Merci» pour la Famille Salésienne n'est pas seulement un acte de bonne éducation mais un fait de tradition qui dure depuis le temps de Don Bosco.

Cette année, chez les filles de Marie Auxiliatrice, la fête du Merci a eu lieu à Mongomo en Guinée Équatoriale. Pour vivre cet événement de famille, un thème a embarqué nos sens : « Dis merci par une couleur ». La gratitude devient donc avant tout l'expression de foi en un Dieu qui aime sans condition ni réserve et qui invite à élargir le regard pour voir avec le cœur ce qui est beau, bon et bien. Ceci pour découvrir dans la trame de notre histoire, les raisons qui nous font avancer et espérer malgré et avec les différences et la diversité qui caractérisent notre Province.

L'arc-en-ciel qui apparaît recouvre les 6 pages d'une histoire écrite avec Sr Luisa Moscoso comme Provinciale. Et nous permet de ne pas perdre le souvenir de ce ciel bleu qui, jour pour jour, nous a redonné la confiance à la vie en invitant à regarder le vert des arbres comme l'espérance d'un

nouveau jour, le coton blanc comme expression de la pureté et la douceur de Dieu et à maintenir le jaune du soleil dans notre cœur. Aussitôt, un coup de pinceau dans chaque communauté donne à chaque cœur de peindre la vie en dessinant aux couleurs de l'arc en ciel notre merci à sœur Luisa. Libreville donne le coup d'envoi en s'appropriant la joie du jubilé de la miséricorde pour nous aider à peindre nos vies du violet du pardon afin de brûler d'amour comme un bon feu grâce à la couleur rouge que badigeonne Oyem dans nos missions. Yaoundé se sert du vert citron pour nous encourager à regarder nos diversités comme une chance afin de reconnaître dans l'orange que nous offre, Pointe Noire, la grandeur de Dieu. Brazzaville nous revêt de la vraie joie salésienne que le jaune offre quand renaît le soleil en accueillant le

silence de Dieu que nous rappelle le vert de la forêt qui pousse quand on vient de Bafia. Le rose qui nous enveloppe depuis Mongomo fait encore résonner notre merci sous ce ciel bleu que transparait la mer à Malabo. Merci à chacune, Gracias à Sœur Luisa, Matondo à tous ceux qui partagent notre mission, Akiba à tous les enfants qui remplissent de vie nos maisons et nos cours.

*La communauté fma  
de Mongomo*





# MADRE TERESA DE CALCUTTA

## QUI EST MÈRE TERESA ?

C'est une femme de Dieu, une vraie messagère de l'amour de Dieu. Reconnue à l'échelle internationale pour son dévouement aux plus pauvres des pauvres, Mère Teresa est définie par le Secrétaire Général des Nations Unies comme «**la femme la plus puissante du monde**». Elle-même s'identifie de la manière suivante : "Par mon sang, je suis albanaise. Par ma nationalité, indienne. Par ma foi, je suis une religieuse catholique. Pour ce qui est de mon appel, j'appartiens au monde. Pour ce qui est de mon cœur, j'appartiens entièrement au Cœur de Jésus."

## ENFANCE D'AGNÈS

Sa vie prend racine dans une famille où très tôt elle apprend à respecter l'homme en général et le pauvre en particulier dans sa dignité de personne créée à l'image de Dieu.

En effet, tout commence au Kosovo où vivent ses parents Nikola et Drane Bojaxhiu d'origine albanaise. De son vrai nom Agnès Gonhxa, la sainte est née à Skopje le 26 août 1910. Troisième enfant de ses parents, commerçants bourgeois et chrétiens catholiques, elle reçoit, comme sa sœur et son frère une éducation riche de valeurs. Son papa s'occupe de leur transmettre la culture et ses éléments domestiques. La maman quant à elle, avec amour et fermeté, les éduque dans la foi. De temps en temps, la famille organise des veillées de prières, participe aux offices et aide les pauvres de la ville. Et très souvent, Agnès accompagne sa mère dans la visite aux plus démunis.



## UNE VIE DONNÉE AUX PLUS PAUVRES DES PAUVRES

Morte à l'âge de 87 ans, Sainte Mère Teresa de Calcutta a consacré plus de quarante ans de sa vie aux pauvres, aux malades et aux mourants. Religieuse fondatrice, Mère Teresa a été béatifiée par le pape Jean-Paul II devant 300 000 fidèles à Rome le 19 octobre 2003 et canonisée par le pape François le 04 septembre 2016.



# TERESA CUTTA

## AVENTURE MISSIONNAIRE

En paroisse Agnès participe aux conférences du prêtre Jésuite Franjo Jambrekovic qui, suscite et développe l'intérêt pour les missions. À l'âge de 17 ans, elle lui demande de l'aider à discerner sa vocation et décide par la suite de se consacrer au Seigneur. En 1930, elle est envoyée en Inde pour le noviciat et en mai 1931, elle émet ses premiers vœux et devient « sœur Teresa » en souvenir de la "petite Thérèse" de Lisieux. Envoyée comme enseignante de géographie à l'école de filles « Sainte-Marie » à Calcutta, elle rencontre la misère humaine. Cette rencontre devient pour elle un appel du Seigneur à consacrer sa vie aux plus pauvres des pauvres. Aux enfants pauvres qu'elle enseigne, Sœur Teresa ne fera pas manquer une attention maternelle. Ce qui lui vaudra tout de suite le surnom de Mère qu'elle gardera toute sa vie.

Le 24 mai 1937 elle fait les vœux perpétuels pour être comme elle disait, "l'épouse de Jésus" pour "toute l'éternité." Nommée directrice en 1944, elle fréquente les bidonvilles de Calcutta. Au contact de cette pauvreté extrême elle sent un nouvel appel du Seigneur : consacrer sa vie aux plus pauvres.

## CONSACRER SA VIE AUX PLUS PAUVRES

Avec le soutien de l'archevêque de Calcutta, elle obtient du pape Pie XII la permission de quitter l'ordre des Sœurs de Lorette. Pour elle, c'est un tournant décisif qui lui fera passer plus de 40 ans au service des pauvres. Avec cinq roupies (quelques centimes) et un savon, elle entreprend d'aider ceux qui vivent dans la rue.



Son action en faveur des déshérités en Inde, lui vaudra aussi plusieurs gratifications tant à l'échelle nationale qu'internationale, notamment le Prix de la Paix du Pape Jean XXIII en 1971 et le Prix Nobel de la Paix en 1979. Cette popularité et sa notoriété mondiale sont pour la bienheureuse, des moyens mis à sa disposition pour attirer l'attention des grands du monde sur les questions morales et sociales telles que la défense de la vie, la scolarisation des enfants, le respect inconditionné de la dignité des personnes...

Le 7 octobre 1950 la vie de Mère Teresa de Calcutta se transforme totalement avec la naissance de la Congrégation des Missionnaires de la charité dont la patronne et guide vers la sainteté est la petite Thérèse de Lisieux.

## FONDATRICE DE LA CONGRÉGATION DES MISSIONNAIRES DE LA CHARITÉ

10 ans plus tard, Mère Teresa commence à envoyer ses sœurs dans d'autres régions de l'Inde. En 1965, ouvre une maison au Venezuela suivie des fondations à Rome et en Tanzanie. En 1980, la congrégation fondée par Mère Teresa est présente dans tous les continents y compris

les pays communistes et l'ancienne Union Soviétique, l'Albanie et Cuba. Pour mieux répondre aux besoins physiques et spirituels des pauvres, elle fonde d'autres branches de vocation contemplative et semi contemplative. Ainsi nous avons : les Frères Missionnaires de la Charité, fondés en 1963, la branche contemplative des sœurs en 1976, les Frères Contemplatifs en 1979, et en 1984 les Pères Missionnaires de la Charité.

Jusqu'au début de 1997, Mère Teresa, malgré des problèmes de santé de plus en plus sérieux, continua de gouverner sa congrégation et de répondre aux besoins des pauvres et de l'Eglise. En mars 1997, elle bénit la nouvelle supérieure générale des Missionnaires de la Charité récemment élue puis se rend à Rome comme pour dire « au revoir » au Pape Jean Paul II. De retour à Calcutta, Mère Teresa passe ses derniers jours à recevoir les visiteurs et à enseigner ses sœurs. Le 5 septembre de la même année, elle s'éteint paisiblement aux yeux du monde et retourna joyeuse à la maison du Père. Elle a 87 ans.

*Sr Michèle Nyangono, fma.*



# *Afrique, pourquoi pleures-tu ?*

*Quelle souffrance !*

*Quelle tristesse !*

*Quelle agonie !*

*Regardez-moi !*

*Mon peuple est divisé*

*Mes frontières sont sources de conflit*

*Mes terres sont souillées.*

*Je pleure*

*Je pleure les épurations ethniques*

*Je pleure les martyrs de cette nature immonde*

*Je pleure les hommes, les femmes,  
les enfants mutilés*

*Je pleure.*

*Quel espoir pour ce millénaire !*

*Peuple, réveillez-vous !*

*Jeunesse, unissez-vous !*

*Oui ! à l'harmonie africaine !*

*Oui ! à la fraternité !*

*Oui ! à la paix !*

*Marieme Diallo*





## **ANNÉE SAINTE DE LA MISÉRICORDE**

**LA MISÉRICORDE  
DANS LA BIBLE**

**JÉSUS CHRIST**  
**SACREMENT DE LA MISÉRICORDE**

**SOCIÉTÉS AFRICAINES  
ASSOIFFÉES DE MISÉRICORDE**





**Père Alain Machia Machia**  
Salésien de DOn Bosco

# LA MISÉRICORDE DANS LA BIBLE

## Qu'est ce que la miséricorde ?

Dans les Saintes Ecritures, la miséricorde se traduit généralement par deux mots majeurs, à savoir « hannah » pour l'hébreu dans l'Ancien Testament et « éléos » en grec néotestamentaire.

Le Mot hébreu « hannah » a deux sens. Il désigne, dans un premier temps, le sentiment par lequel la misère d'autrui touche notre cœur (Cf. Ps 86, 15 ; 103,8 ; etc.). La miséricorde de Dieu est dans ce premier sens une manifestation de sa bonté envers les hommes à la vue de leurs misères (« hesed »). Pour le pape François, c'est le fait que Dieu se laisse « émouvoir » au plus profond de Lui, devant la souffrance des hommes.

Dans un second temps, « hannah » se définit aussi comme le sentiment qui pousse à pardonner au coupable sa faute. On retrouve ici la pitié de Dieu qui pardonne au pécheur comme en Ne 9, 17 ; Rm 11, 30-32 ; 1P 2, 2. 10, etc. C'est également à ce sentiment que fait appel le Psaume 51 appelé Psaume Miserere.

Dans la Bible alors, la miséricorde de Dieu implique un double aspect, d'abord sa compassion pour l'humanité pécheresse, mais aussi sa pitié face au péché de l'homme qu'il est prêt à pardonner.

## La Miséricorde divine dans l'AT

Tout au long de l'Ancien Testament, Dieu se présente essentiellement comme « Patient et miséricordieux ». Dans les événements concrets de l'histoire du salut en effet, sa bonté prend le dessus sur la punition ou la destruction car il est un « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et vérité » (Ex 34, 6).

Les psaumes laissent transparaître cette grandeur de l'amour divin qui pardonne toutes les offenses et guérit toute maladie ; « il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse » (Ps 102, 3-4). Le Psaume 145 va même jusqu'à énoncer les signes concrets de miséricorde, de manière plus explicite : « il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant » (Ps 145, 7-9). Cette liste est prolongée dans le Psaume suivant : « Il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures ... » (Ps 146, 3.6).

Ph. Jerry Mat. Célébration de l'année de la miséricorde avec les jeunes de Pointe Noire en Angola (Cabinda)







Ph. Mathieu Pola. La célébration de l'Année de la Miséricorde au Théologat Salésien Saint Augustin de Nkol'Afeme

## La Miséricorde divine dans le NT

Dans le Nouveau testament, Jésus se présente d'abord comme l'incarnation de la miséricorde même du Père. Sa mission est de nous révéler le mystère de l'amour divin dans toute sa plénitude. En lui, nous pouvons accueillir l'amour de la Sainte Trinité, au point où Saint Jean a fini par dire que « Dieu est amour » (1Jn 4, 8.16).

Tout en Jésus parle de miséricorde et de compassion, et les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants sont marqués par cette miséricorde qu'il manifestera pleinement par l'acte suprême de l'amour, d'abord dans l'institution de l'Eucharistie, mais encore dans sa passion et sa mort sur la croix. Mais c'est toute la vie de Jésus qui est marquée par sa pitié et sa compassion pour le peuple qu'il voyait comme « des brebis sans berger » (Mt 9, 36).

Par la suite, Jésus se met à guérir les malades (cf. Mt 14, 14), à rassasier la foule (cf. Mt 15, 37), à ressusciter des morts comme Lazare (cf. Jn 11, 1-44) ou le fils de la veuve de Naïm (cf. Lc 7, 15), à délivrer les possédés (cf. Mc 5, 19).

L'appel de Matthieu (cf. Mt 9, 9-13) s'inscrit aussi dans la dynamique de ce regard riche en miséricorde qui pardonne, comme ce fut aussi le cas pour Zachée le publicain (cf. Lc 19, 1-10) ou même la femme adultère (cf. Jn 8, 1-11). Cette option préférentielle pour les pauvres et les laissés-pour-compte lui valut d'ailleurs l'appellation non élogieuse d'« ami des pauvres et des pécheurs » (Mt 9, 10-11.13).

Dans les « Paraboles de la Miséricorde » (Lc 15, 1-32), Jésus nous présente Dieu comme un Père toujours rempli de joie, surtout quand il pardonne.

La parabole du « Débiteur sans pitié » (Mt 18, 23-35) quant à elle, insiste sur le primat de la miséricorde dans la vie des disciples de Jésus-Christ, à l'image de la miséricorde du Père : « Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux » (Lc 6, 36).

## Marie, Mère de la Miséricorde

Marie a également vu sa bénédiction « entre toutes les femmes » et son élection à la maternité divine, comme un acte d'amour et de miséricorde du Père, d'où son attitude de gratitude et de reconnaissance envers Dieu, cristallisée dans son magnificat (cf., Lc 1, 46-55). Le Cantique de Marie est conçu sur le modèle du Cantique d'Anne (cf. 1 S 2, 1-10). Seul le v. 48 fait référence, implicitement d'ailleurs, à l'Annonciation. Mais le Magnificat se veut un chant de louange aux merveilles de Dieu. Comme Anne qui avait également conçu de manière merveilleuse, Marie commence par exprimer ce qu'elle ressent : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur. ». Vient alors le motif de la louange : « Il s'est penché sur son humble servante. » (Annonciation), « le puissant fit pour moi des merveilles... » Dieu est décrit dans les versets 48-50 comme Puissant, Saint, Miséricordieux. Les versets suivants, c'est-à-dire les versets 51-53 montrent que l'intervention salvifique de Dieu qui a commencé avec la conception de son Fils rendra prioritairement justice aux humiliés, aux écrasés, aux opprimés, un bouleversement des situations qui trahit déjà l'option préférentielle de Dieu pour les pauvres au nom de sa tendresse miséricordieuse et d'un amour sans fin, s'étendant « d'âge en âge sur ceux qui le craignent ».

Finalement, la Miséricorde apparaît dans les Saintes Écritures, non comme une simple qualité ou un simple attribut divin, mais l'essence même de Dieu, ce qu'il est réellement : « Le Miséricordieux ». 





P. Patrick Mpama  
Salésien de Don Bosco

# JÉSUS CHRIST

## SACREMENT DE LA MISÉRICORDE

**Jésus Miséricordieux  
Hier - Aujourd'hui - Demain**

L'année du jubilé de la miséricorde promulguée le 11 avril 2015 par le pape François avec la bulle *Misericordiae vultus*, a fait dire à certains journalistes, pas trop habitués à la vie de l'Eglise, certaines paroles étonnantes voire déconcertantes. Pour les habitués d'internet, il n'a pas vraiment été rare de lire des phrases telles : enfin l'Eglise parle de la miséricorde ! Ou alors : ouf l'Eglise n'est plus rigide comme avant ! Ou encore, le pape François a enfin changé l'Eglise, voilà l'homme qu'il nous fallait ! Ou bien encore : fin de règne pour les conservateurs, tout est pardonné ! Évidemment de telles appréciations tranchent avec ce que l'Eglise enseigne, car toute l'Eglise, de toujours à toujours a enseigné la miséricorde. Si bien que si l'Eglise n'enseigne pas la miséricorde, elle n'aura rien d'autre à enseigner. Vu que Jésus-Christ a pour nom, miséricorde, si bien dans le septénaire des sacrements, les sacrements dont Jésus est le ministre primaire, celui de la réconciliation est spécialement réservé au pardon. Mais les six (6) autres comportent aussi des dimensions de miséricorde en ce sens où

ils communiquent des grâces que l'homme ne peut pas mériter si non qu'avec la miséricorde de Dieu.

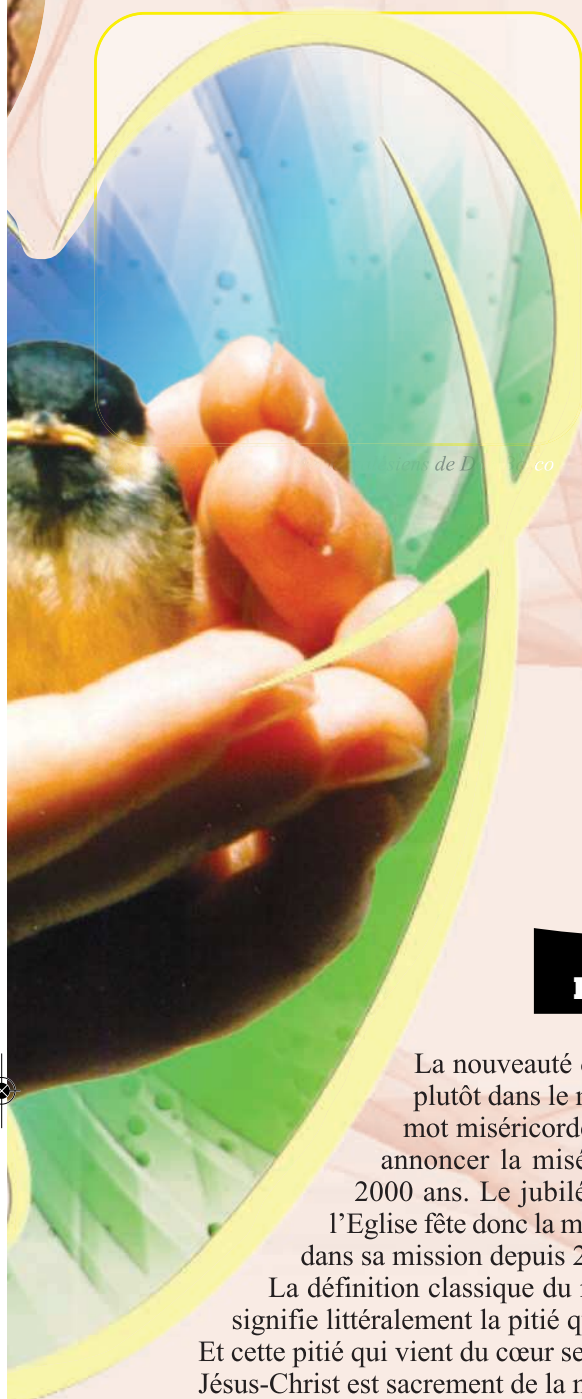
Certes, l'histoire multiséculaire de l'Eglise et certaines circonstances ont parfois fait de l'Eglise une institution avec des méthodes acerbes dans lesquelles la miséricorde n'était pas facilement perceptible, mais on ne peut pas dire qu'elle était totalement absente, puisque l'Eglise a toujours annoncé Jésus-Christ, certes dans différentes époques et circonstances, lesquelles sont d'ailleurs filles de leur temps et d'un environnement que l'homme actuel doit se réserver de juger car si l'exégèse qu'on fait du texte biblique peut changer, le texte biblique lui, reste tel, il n'a pas changé et ne changera jamais !

Le titre de la bulle du pape François c'est bien Jésus-Christ, le visage de la miséricorde. En d'autres termes, Jésus-Christ le signe de la miséricorde, ou le sacrement de la miséricorde, comme pensent les théologiens. Sacrement dans son sens simple de signe visible qui nous met en contact avec une réalité invisible.



Ph. Sarh. Célébration de l'Année de la miséricorde.  
Père Avansi au confessional





Messe du Jeudi saint à la paroisse de Bangui. Père Agustin Cuevas lave les pieds de ses fidèles

### **Le Jubilé de la miséricorde**

La nouveauté du message du pape dans la bulle est plutôt dans le mot jubilé ; mais pas vraiment dans le mot miséricorde, puisqu'annoncer Jésus-Christ c'est annoncer la miséricorde, ce que l'Eglise fait depuis 2000 ans. Le jubilé, c'est la grande fête ! Cette année, l'Eglise fête donc la miséricorde, une réalité qu'elle annonce dans sa mission depuis 2000 ans.

La définition classique du mot miséricorde voudrait que ce mot signifie littéralement la pitié qui vient du cœur, de misère et cordia. Et cette pitié qui vient du cœur se manifeste par l'amour compatissant. Jésus-Christ est sacrement de la miséricorde parce qu'il est la compassion incarnée, il a montré dans sa vie terrestre quel est le vrai visage de Dieu pour l'homme. En effet, ce que Dieu est pour l'homme a toujours été quelque chose de complexe surtout lorsqu'on parcourt les livres de l'Ancien Testament. Où Dieu ressemble parfois à un Père vindicatif qui ne cherche que la faute de sa créature pour réagir.

Dans le Nouveau Testament, Jésus qui est l'image de Dieu pardonne les fautes les plus graves comme l'adultère, dans l'évangile de Jean au chapitre 8 ; il montre sa compassion aux damnés de sa religion qu'étaient les lépreux. Il reprécise les choses sur les lois apparemment austères édictées par Moïse. « C'est en raison de la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos femmes, mais au commencement il n'en était pas ainsi » Matthieu 19, 8.

Le Seigneur Jésus, qu'un père de l'Eglise a présenté comme le vrai exégète de Dieu le Père, enseigne ce que Dieu est en réalité, fondamentalement miséricorde ; et la miséricorde c'est l'autre nom de l'amour.

En partant donc de Jésus-Christ qui est le visage, le signe, le sacrement de la miséricorde, on comprend pourquoi l'Eglise qui est son sacrement doit fonder sa mission sur la miséricorde, qui doit être comprise comme le vouloir de sauver les âmes. Le salut des âmes qui est la loi suprême de l'Eglise, comme le stipule si bien le canon 1752 du code de droit canonique de 1983. 



Ph, Père Awansi, Sarh  
Célébration de l'Année de la miséricorde



## Dossier



Sr Michèle Nyangono  
Fille de Marie Auxiliatrice

# SOCIÉTÉS AFRICAINES ASSOIFFÉES DE MISÉRICORDE

En paraphrasant le Pape François nous pouvons dire au vu de l'histoire que l'Afrique loin de pratiquer la miséricorde a besoin de miséricorde pour retrouver son identité de berceau de l'humanité, terroir de solidarité, d'accueil et d'hospitalité. Ceci nous fait dire que le jubilé extraordinaire de la miséricorde voulu par sa sainteté se manifeste pour nos sociétés africaines en reconstruction pour la plupart comme une chance, une opportunité pour survivre dans un monde fracturé.

### La miséricorde en Afrique

Il est crucial pour les Africains, de comprendre que être miséricordieux c'est d'abord «avoir du cœur». C'est-à-dire garder le cœur sensible pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité afin de renforcer l'intégration sociale des groupes les plus défavorisés, les plus vulnérables et marginalisés. Dans ce sens, la valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Église. Et pour nos sociétés africaines assoiffées de justice, de paix, de réconciliation, elle devient la surabondance de charité, qui entraîne la surabondance de la justice ; autrement dit, une vertu politique indispensable pour un développement social, politique et économique durable. Le développement compris et considéré ici, à la fois comme un impératif éthique et une manifestation de réalisme politique.

### La miséricorde une vertu politique

Faire de la miséricorde, une vertu politique en Afrique va de l'intérêt de tous les Africains. La miséricorde comme attitude intérieure en recherche de paix peut transformer nos sociétés en des plates bandes où l'on est heureux de vivre. De fait, la miséricorde, non comme une froide attitude de compassion, fait appel à des stratégies intégrées qui, pour répondre aux besoins de la personne s'efforcent de ne pas réagir avec un jugement de condamnation et la volonté d'anéantir celui qui pense autrement. Or bien que différentes et diversifiées, les cultures africaines convergent toutes sur la valeur suprême qu'est la personne humaine et par conséquent, sur les valeurs de la vie, de l'hospitalité et des relations sociales en communauté. Ce que malheureusement obscurcit tout le scénario de guerres et de crises qui exalte le pouvoir comme un puissant moyen pour opprimer l'homme. Si les politiques d'Afrique transposaient dans leur pratique la miséricorde comme une valeur transversale, on se réjouirait de voir enfin dans la résolution des problèmes, entrer en jeu une civilisation de réconciliation, de tolérance plus ouverte et plus humaine.

Ph. Père Désiré Adjeckam, Centrafrique. Sémier l'espérance dans les cœurs par la formation.







## Les oeuvres de miséricorde : une réponse au défi du développement

Prises séparément, les œuvres de miséricorde peuvent apparaître banales. Elles sont des moyens pour atteindre dans nos sociétés le désir d'être plus justes et équitables. Il nous faut donc les comprendre comme une manifestation de la règle d'or de toute relation humaine: "Aimer les autres". Permettre à l'autre d'être reconnu et d'exister en tant qu'autre est une initiative qui ne se limite pas à l'aumône. C'est un appel à la justice, à un engagement social et politique en faveur de l'éradication des injustices.

L'engagement à vivre la réconciliation entre les personnes et les communautés, et à promouvoir pour tous la paix et la justice dans la vérité"

nous demande d'approfondir le développement comme un droit inhérent à la personne. C'est-à-dire partir du fait que le développement est d'abord et avant tout social et donc étroitement lié à la paix, aux Droits de l'Homme, à l'exercice démocratique du pouvoir, à l'environnement écologique et dans une certaine mesure à la culture et au style de vie des peuples. En effet, le développement va au-delà du bien être social et ne peut être durable que s'il est axé sur la personne humaine.

Au-delà de la croissance économique et malgré les grands bâtiments qui meublent nos villes et nos cités africaines, on constate encore la persistance de la pauvreté, les disparités que l'on enregistre quant à la

qualité de la vie, la désintégration du tissu social, les appréhensions suscitées par la dégradation écologique et la pollution, l'instabilité créée par les tensions idéologiques, ethniques ou religieuses et les effets sociaux défavorables des stratégies de développement fondées sur le marché.

Pour atteindre leur désir d'être plus justes et équitables les politiques d'Afrique sont invitées à intégrer la miséricorde dans leurs programmes de développement. Le Pardon serait un acte politique qui fait conjointement appel à la vérité morale, au refus de vengeance, à l'empathie et à la volonté de réparer les relations brisées.



Ph, Père Désiré Adjeckam, Centrafrique.  
La miséricorde c'est aussi former et construire même après la guerre

## Miséricorde, Justice et protection sociale

En parlant de Justice et de miséricorde, le pape François affirme qu'il ne s'agit pas de deux aspects contradictoires, mais de deux dimensions d'une unique réalité. « Nourrir les affamés, donner à boire aux assoiffés, visiter les malades » sont des moyens concrets au service de la justice qui veut que chacun reçoive ce qui lui est dû. Dans cette perspective, la protection sociale serait un des éléments-clés de la rencontre entre la justice et la miséricorde. Ainsi, la protection sociale loin d'être pensée comme une action à court terme deviendrait dans nos pays une priorité, un outil privilégié pour atteindre le développement durable et l'équilibre sociopolitique. 



# Et toi, comment as-tu vécu l'année de la miséricorde ?



Cette année de miséricorde je peux l'appeler mon année de miséricorde parce qu'elle a été marquée de nombreuses surprises. Pendant cette année j'ai perdu des personnes chères mais Dieu a transformé ma douleur en joie car il m'a redonné le sourire. Je suis de nature très sensible et parfois rancunière et très renfermée. Pendant cette année de miséricorde, je m'étais fixée des résultats et des objectifs à atteindre et avec l'aide de Dieu j'ai pu réaliser ceux-ci. Dieu m'a aidée et aujourd'hui je peux le dire haut et fort que je n'ai plus d'ennemis ni de haine contre ceux qui m'ont fait du mal. J'ai vaincu la peur de pardonner.

Aussi je peux dire que cette année, j'ai eu la grâce de la guérison. Je souffrais de ce que l'on appelle la maladie des femmes (menstruations douloureuses). Mais un soir, Dieu a opéré un miracle en moi. C'était pendant une veillée de prière organisée en paroisse. J'ai prié, j'ai pleuré. Je voulais que Dieu me guérisse de ce mal. Après le passage de la porte sainte, propulsée devant le Saint Sacrement, ma prière fut celle-ci : « Seigneur je m'abandonne à toi. Guéris-moi je ne veux plus souffrir de ce mal. J'ai la foi et la ferme assurance que tu vas me guérir tu es le Médecin par excellence... » Ainsi, de retour à la maison, quelques jours après, pendant ma période, j'ai été surprise de constater que je n'avais aucune douleur. Ce fut une joie immense car j'ai su que Dieu m'avait guérie. Bref j'ai donc passé une riche et belle année de miséricorde divine gravée dans ma mémoire pour toujours.

Mlle GNONI BONACHE Henrie Dieuville, Congolaise de Brazaville,  
Responsable du groupement jeune « Amis de Don Bosco » ADB.



En cette année de miséricorde, j'ai appris du père Florent qu'il faut avoir un cœur qui pardonne et qui accueille les autres sans différence. Je pardonnais difficilement les autres. Aujourd'hui, je suis capable de pardonner. J'ai aussi appris à accepter les frères et sœurs qui ne sont pas de même avis que moi ou de la même religion que moi. Ce qui est important, c'est que nous sommes tous filles et fils de Dieu.

La situation de mon pays m'attriste et j'ai compris que si tous avaient la chance de connaître Dieu et de pardonner, nous ne serions plus dans la guerre. Je prie pour tous ceux qui n'ont pas encore aimé Dieu et qui n'ont jamais aimé l'Homme.

MOKONDI Merveille Elsie,  
Lectrice au Centre des jeunes Don Bosco Bangui-Galabadjia.



J'ai reçu avec joie l'année de la miséricorde car ce fut une année de réconciliation avec Dieu, de bénédiction et de sagesse dans ma vie. Elle m'a permis d'avoir un cœur plus attentif sur mon frère, de pratiquer un peu plus la charité pastorale, d'être au service des plus nécessiteux, de pardonner à mes offenseurs comme l'a fait le père pour son fils de retour à la maison dans la parabole de l'enfant prodigue.

AKUE AFANE Uri,  
Animateur de Don Bosco et  
Coordinateur de la pastorale des jeunes, Gabon-Libreville.



# Soeur Leen Mestdagh, Provinciale de AEC

« Je me confie à Dieu... Je fais confiance à la parole de celles qui me connaissent... Je dis oui de tout mon cœur à une mission qui m'est encore inconnue... » Telles sont les paroles de sœur Leen à l'appel de la Supérieure Générale des FMA, Mère Yvonne Reungoat.

*Comme vous pouvez vous l'imaginer, sr Leen Mestdagh sera pour les prochains six ans, la Provinciale des FMA de la Province Marie Dominique Mazzarello d'Afrique Equatoriale (AEC). En lui disant Merci pour sa disponibilité à ce service d'unité, le Bulletin Salésien saisit l'occasion pour vous la présenter.*

De nationalité belge, sœur Leen est la septième d'une famille grande de huit enfants. Née à Courtrai le 10 décembre 1962, elle grandit dans une famille où l'éducation à la vie, à l'amour du travail et à la foi sont des valeurs fondamentales.

Très tôt, elle respire l'air de la vie consacrée pendant son cursus scolaire. Mais Dieu appelle où il veut. En effet, Sr Leen n'est pas une ancienne élève des Filles de Marie Auxiliatrice, ni des Salésiens. Elle est élève tour à tour des Sœurs de la foi et des Sœurs de la Charité, puis interne chez les Sœurs de la Visitation. La joie et la grande confiance que Don Bosco a fait à ses jeunes l'attire et elle décide de suivre son chemin pour rayonner à son tour la joie comme signe d'un cœur qui aime et se sait aimé de Dieu.

Ce Dieu qu'elle aime, l'invite à sortir vers les périphéries existentielles du monde pour vivre le « Da mihi animas caetera tolle ». Pendant la formation initiale, elle exprime à ses supé-

rieures cette aspiration profonde qui l'habite mais elle doit attendre les vœux perpétuels et surtout la rencontre avec Mère Marinella Castagno qui comprend les motions de l'Esprit, accueille sa disponibilité pour les missions et l'envoie en février 1996 comme missionnaire à la Province Mère de Dieu de l'Afrique de l'Ouest (AFO); où Mère Yvonne Reungoat, alors Provinciale l'accueille et la confie à Sr Vilma Tallone pour l'initiation d'une aventure missionnaire qui, aujourd'hui l'amène à dire Oui pour une mission encore inconnue.

Sr Leen fait partie des sœurs fondatrices de la communauté de Mimboman à Yaoundé. Puis passe beaucoup d'années dans la formation (Libreville et Oyem) avant d'être nommée comme Directrice de communauté respectivement à Port Gentil et à Brazzaville où le Seigneur la rejoint dans ses vingt ans d'Afrique pour lui dire : « Viens ma toute belle, viens dans mon jardin, l'hiver s'en est allé et les vignes en fleur exhalent leur parfum ». 

*Sr Michèle Nyangono, fma.*







Rigobert Fumtchum  
Salésien de Don Bosco

# LE DÉFI ÉDUCATIF À L'INTERNAT

C'est à Turin que Don Bosco, parcourant les rues et prisons, perçut la nécessité d'ouvrir les portes de sa maison aux garçons qui n'avaient pas de maison pour dormir. Il faut se souvenir que c'est un soir de mai en 1847 sous une pluie battante que le jeune prêtre accueille son 1<sup>er</sup> pensionnaire, cet orphelin qui arrive tout trempé. Il a faim et ne sait pas où passer la nuit. La miséricorde conduit Don Bosco à l'accueillir et à lui offrir à manger (la minestra).

Don Bosco n'avait pas peur d'accueillir chez lui ces jeunes garçons rejetés et repoussés par la société et les familles. Il les identifiait aux jeunes qu'il avait vus dans le songe de 9 ans. « Ces loups et ces brigands qu'il devait apprivoiser pour qu'ils deviennent des agneaux ». Il croyait fermement que pour rendre possible cette conversion il devait accueillir ces jeunes chez lui. Très vite alors l'oratorio-catéchisme-alphabétisation est devenu maison d'accueil et ensuite école. Chassés de la maison des frères Filippi, cherchant un toit pour ses garçons, à Pinardi, Don Bosco dessinait ainsi le brouillon de l'œuvre salésienne tout en y posant des fondements.

## POURQUOI DES INTERNATS AUJOURD'HUI ?

Aujourd'hui l'exigence d'être une maison d'accueil s'impose parfois à nous. Comme le souligne le père Wirth, « l'accueil du jeune "comme dans une maison" constitue un préalable indispensable à toute initiative, même évangélisatrice. Avoir un "chez soi" est indispensable à la construction de la personne ». C'est dire que l'éducation et l'évangélisation du



Ph, Soeur Michele. Les enfants de l'Internat des sœurs Salésiennes de Mongomo, Guinée Equatoriale

jeune commence si et seulement si le jeune a un «chez soi».

Les motivations pour lesquelles les jeunes viennent dans nos maisons sont variées. Nous pouvons retenir trois :

**1. Besoin d'une éducation de qualité :** L'internat offre parfois un cadre idéal pour la formation morale des jeunes à cause de la présence permanente d'une équipe éducatrice capable d'assurer le suivi quotidien des jeunes. Les parents, à cause de leur engagement professionnel devenu trop intense, lèguent à d'autres la tâche éducatrice de leurs enfants.

**3. Besoin d'un cadre qui vient suppléer aux fonctions familiales :** Quelques fois l'Internat vient suppléer au problème de la destruction familiale. La crise familiale a fait en sorte qu'on ne sait plus exactement où mettre l'enfant.

**4. Recherche d'environnement un peu pus sain :** Parfois, la «pollution de l'environnement» oblige les parents à envoyer les enfants à l'internat. Le concept de pollution environnemental est à comprendre dans un sens éthique. L'environnement du jeune est parfois pollué par les drogues, les mauvaises compagnies et l'alcoolisme.

Au delà de ces diverses motivations, pour nous Salésiens et salésiennes, l'internat est le lieu de la réalisation de notre vocation et le champ d'application par excellence de notre pédagogie. Si les jeunes sont difficiles et abandonnés à eux-mêmes, n'est-ce pas là ce qui justifie notre être salésien ? Nous regardons l'Internat non pas comme une garderie, encore moins comme une prison pour mineure mais un lieu d'éducation, d'intégration sociale, de maturation, de civisme et de croissance spirituelle.



## UN DÉFI À SURMONTER

Le grand défi à surmonter est celui de la qualité de relation entre les différents partenaires de l'éducation d'une part et entre les éducateurs et les éduqués d'autre part. Trois niveaux de relations sont à prendre en considération :

**1. La relation entre les parents et les éducateurs :** Ce sont les parents qui délèguent à d'autres l'éducation de leurs enfants. Il est de leur intérêt d'avoir un contact permanent et un dialogue franc avec l'équipe éducatrice. Les parents ne devraient pas seulement entrer en communication avec les éducateurs pour résoudre un conflit. Sinon pour partager les joies et les succès de l'enfant.

**2. La relation entre les enfants et les éducateurs :** cette relation doit être basée sur la confiance et le respect. L'éducation salésienne exige la présence amicale et joyeuse de l'éducateur dans la vie du jeune. Il revient à l'éducateur de créer un climat de familiarité par sa présence dans la cours et dans la salle d'étude. Pour Don Bosco, il n'y a pas d'éducation sans confiance.

**3. La relation entre les parents et les enfants :** la présence du jeune à l'internat ne doit pas le déraciner de la réalité familiale. Il est important que durant l'année, l'enfant trouve des espaces pour rencontrer les membres de sa famille ; soit par des visites et des petits séjours en famille, soit par des visites des parents à l'internat à l'occasion d'une rencontre, d'une fête ou autre cérémonie, de l'anniversaire de l'enfant...



Ph, Aristide Kibene. Une présence accompagnatrice aux heures d'étude

## UNE FORMATION INTÉGRALE

Pour garantir l'éducation intégrale du jeune, la vie quotidienne à l'internat est ponctuée par différentes activités telles que le sport, les loisirs, l'étude et la prière. Il s'agit d'assurer la croissance du jeune dans toutes les dimensions qui le caractérisent :

**1. Dimension physique :** aujourd'hui un grand intérêt est accordé au soin du corps particulièrement par les jeunes et les ados. Cette dimension doit être prise en compte dans le processus éducatif. L'internat offre au jeune une manière d'entrer en contact avec corps à travers le soin de son alimentation, la propreté du corps et de son milieu de vie, et la pratique du sport.

**2. Dimension affective :** le jeune apprend aussi à gérer ses émotions, à se distancier de sa famille ou de son milieu, à s'ouvrir dans de nouvelles relations franches et respectueuses.

**3. Dimension sociale :** l'internat est aussi un lieu de socialisation du jeune qui entre dans un réseau de relations plus grand qu'est la société avec ses règles et chacun ayant des droits et des devoirs envers les autres.

Chacun ayant des droits et des devoirs, cette dimension permet au jeune d'entrer en contact avec les règles de la société dans laquelle il est appelé à vivre et à servir les autres.

**4. Dimension intellectuelle :** c'est certainement le plus visible et le plus évaluable puisqu'à la fin de chaque trimestre l'enfant reçoit un bulletin de notes. Cependant, cette dimension ne saurait se limiter uniquement à un bulletin de notes. Il faut au contraire aider le jeune à mettre à profit la science acquise, se projeter dans l'avenir et entrer dans le monde professionnel.

**5. Dimension spirituelle :** dans de nombreux cas, comme d'ailleurs dans des familles modernes actuelles, les jeunes qui cohabitent à l'internat ne partagent pas les mêmes convictions religieuses. L'internat devient alors le lieu de l'expérience œcuménique et inter-religieuse.

On peut dire que la mission éducatrice et évangélisatrice à l'Internat est le champ d'application par excellence de notre pédagogie. C'est là que nous pouvons vérifier l'authenticité et la crédibilité de notre vocation-mission parce que les jeunes nous sont entièrement confiés et nous leur sommes entièrement donnés. 





## Pastorale



Ph. Rigobert

P. Emile Mefoudé  
Salésien de Don Bosco

Ph, Désiré Adjeckam, Bangui, Centrafrique. L'accompagnement des jeunes victimes des guerres

# L'ACCOMPAGNEMENT DES

## Prendre soin de la jeunesse

Parler d'accompagnement des jeunes en situation de déviance nous amène à faire une halte toute particulière sur le mot 'déviance'. Une façon de lever les équivoques et de savoir de quoi nous parlons lorsque nous sommes lus. En recourant à la version française du dictionnaire Larousse, nous découvrons que la déviance est la position d'un individu ou d'un groupe qui conteste, transgresse et qui se met à l'écart des règles et des normes en vigueur dans un système social donné.

Et le simple fait de mettre en lien «déviance» et 'jeunes' offre à notre esprit tout un défilé de regards et de visages, de noms et de familles, d'histoires et de réalités de jeunes, des personnes et des enfants de Dieu qui se trouvent dans ces situations ; et pour y avoir succombé par mégarde et/ou inconscience, ou tout simplement par manque de guides, sont aujourd'hui abandonnés à eux-mêmes et confinés aux bancs de touche de la société. Pourtant, lorsque cela lui convient et sied à ses fins, cette même société, rappelle à ces jeunes «étiquetés» qu'ils sont le « fer de lance » de toute nation.







## FILS DE DON BOSCO EN «SITUATION»

Par nous, Salésiens de Don Bosco, éducateurs-pasteurs, surtout quand il s'agit des jeunes, nous allons jusqu'à la témérité, soutenus en cela par les propos du Père et Maître de la jeunesse pour qui, «en chaque jeune, il y a un point accessible au bien». Cette fenêtre entrouverte de leur vie peut être source de grandes révolutions et transformations.

C'est cette conviction qui fit comprendre à Don Bosco que son avenir, en tant que jeune prêtre, n'était pas en dehors de Turin. Après la visite de la Prison de Turin « la Generala », touché au plus profond de lui-même face à tant de jeunes retenus derrière d'hostiles barreaux d'une froide cellule à peine illuminée, il se dit que ces jeunes ne seraient pas là s'ils avaient eu quelqu'un pour s'occuper d'eux. Aujourd'hui, comme Don Bosco, la situation de beaucoup de jeunes nous interroge. Que faire pour ces jeunes en situation de déviance que nous connaissons et avec lesquels nous cohabitons?

Nous croyons que l'accompagnement serait la réponse à donner et la solution à entreprendre avec et pour tous ceux qui se trouvent pris dans de telles situations. Tout éducateur-pasteur devrait s'y orienter, en faisant de l'accompagnement un mode et moyen de réalisation et d'épanouissement, de la personne puisque l'accompagnement prend en compte la Personne, pour ce qu'elle est, ce qu'elle a et non pour ce qu'elle a fait, encore moins pour ce qu'elle devrait être.

Agir de cette façon, c'est faire comme Jésus la «récupération» et la réintégration de ceux que la société écarte facilement. C'est témoigner de la même affection aux justes comme aux moins justes comme le fait Dieu, le Père, quand il fait briller son soleil sur les méchants et sur les bons ; fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes (Mt 5, 45).

Agir ainsi, c'est répondre comme Don Bosco aux appels, besoins et inquiétudes d'une frange importante de la société si souvent très vite signalée du doigt, même quand rien n'est fait pour elle. Loin de voir en elle une gangrène, il nous faut agir. Nous retrousser les manches et sortir à la rencontre de ces jeunes et les assister. C'est-à-dire, faire comme le berger qui va à la recherche de la brebis perdue et égarée en un jour de brouillard et d'obscurité et accepte de remettre ensemble la blessée et la saine, l'égarée et la fidèle (cf. Ez 34, 12.16) afin de leur donner les soins qui correspondent à chacune.

Agir de la sorte, c'est revêtir l'attitude de l'éducateur-pasteur qui accepte de veiller sur ceux qui lui sont confiés, en les gardant et conduisant sur des chemins qui leur permettront d'atteindre leur propre réalisation et leur pleine maturation. L'éducateur-pasteur est celui qui, ayant reçu des disciples qu'il ne s'est pas choisis, sait pourtant ce qu'il faut faire pour les conduire aux fins indiquées. En cela se trouve son mérite !

Accompagner les jeunes en situation de déviance est une tâche exigeante qui requiert une implication à plein temps. L'on a besoin d'être avec eux comme eux ont besoin de ressentir que nous, éducateurs-pasteurs, y sommes avec. Il est difficile d'accompagner si on est absent, si on n'est pas proche, si on ne partage pas les rêves et illusions, envies et convictions de ces jeunes aux visages connus qui se retrouvent en situation de déviance. Si donc l'accompagnement s'avère nécessaire, la prévention accompagnée est encore impérative. Alors, la reconnaissance et l'amour sont des outils dans cette entreprise auxquels nous devons recourir sans cesse. 



# S JEUNES :





# Salésiens Coopérateurs

*Vocation, Mission et engagement en ATE/AEC*

Les Salésiens Coopérateurs des deux provinces AEC - ATE ont tenu leur 1<sup>er</sup> Congrès du 2 au 5 juin 2016 au km 22 de Libreville, à l'Institut Internationale Berthe et Jean (au km 22). Les congressistes venus du Congo Brazzaville (1), de la Guinée Equatoriale (1) et du Gabon (24) ont marqué leur présence par une participation active et responsable. Malgré la détermination plus qu'enthousiaste des Salésiens Coopérateurs de Centrafrique (6) à participer à ce grand rassemblement, grande a été notre déception émotive de les savoir bloqués par les autorités gabonaises. Qu'à cela ne tienne, nous les avons sentis présents au cours de nos échanges et surtout par le biais des nouvelles technologies.

Le Congrès s'est déroulé sous la direction de Père Roland Mintsa, délégué sdb et responsable de la Famille Salésienne dans l'ATE ; Sœur Claire Sidonie Massoumou, déléguée FMA. Notons aussi la présence de Sœurs Ana Abigail Garcia, Supérieure FMA Port-Gentil, Praxède Mekui, et de Sœur Luisa Moscoso, Provinciale FMA AEC. L'encadrement est effectué par Yolande Gisèle Ossavou Coordinatrice, et les modérateurs sont Wilfried Mounanga et Laetitia Nze-Ango.



## Compte rendu du 1<sup>er</sup> Congrès de l'Association des Salésiens et Salésiennes Coopérateurs (SSCC) de la Région Afrique. Tenu à Addis-Abeba du 9 au 12 /10/ 2015.

Une page historique avait été écrite pour l'avenir de l'Association dans la Région Afrique. Avaient participé à la rencontre 33 représentants des 12 Provinces, les 2 Délégués mondiaux de l'SSCC, la Coordinatrice mondiale de l'SSCC et le Conseiller Régional des Salésiens pour l'Afrique et Madagascar, le P. Americo Chaquisse. Nos provinces étaient représentées à cette rencontre par Père Roland Mintsa, délégué Sdb, Sœur Claire Massoumou, déléguée FMA et M. Wilfried Mounanga Mbamba, Salésien Coopérateur du Gabon.

L'objectif de cette rencontre était en premier lieu d'approfondir la connaissance personnelle de l'SSCC dans le continent africain. C'est une réalité riche et prometteuse qui demande à être mieux coordonnée, accompagnée et animée. Parmi les points de force on souligne l'amour pour Don Bosco et le charisme salésien, l'enthousiasme de travailler pour l'éducation des jeunes pauvres, la joie d'appartenir à la grande Famille Salésienne. Mais les défis ne manquent pas : la communication et la circulation des informations, l'autonomie vécue avec responsabilité, une plus grande visibilité ecclésiale, sociale et politique.

L'autre objectif concernait une nouvelle organisation de la présence des Salésiens Coopérateurs en Afrique. Au terme d'un débat et après examen de la situation, il avait été décidé que la Région Afrique sera divisée en deux sous-régions ou zones : la zone francophone et la zone anglophone. Les 2 pays de langue portugaise, Angola et Mozambique faisant partie de la première. Ainsi, chaque sous-région a un Coordinateur et un Conseil. Mme Rosanna Kathangu du Kenya, pour la zone anglophone et M. Patrick Hinvi, du Bénin pour la zone francophone avec comme conseillers : Wilfried Mounanga Mbamba (Gabon) ; Stéphane Ngoy Mashika Mwemba (RDC) ; Elisabeth Caria (Angola) et Sophie Mukamunyiri (Rwanda).





## Présentation du Projet de Vie Apostolique - PVA

La journée du samedi 4 juin 2016 a été marquée par une visite au Cap, l'une des belles plages de la localité. Ici, nous avons pris part aux entretiens du Père Roland Mintsa et de Sœur Claire Massoumou, suivi d'un petit temps convivialité.

**Pour le père Roland**, le PVA est une boussole dans le vécu de notre vocation de salésien coopérateur. Il a pour objectif de rendre l'identité du salésien coopérateur visible dans la grande Famille Salésienne, mais aussi d'insister sur son identité charismatique voulue par Don Bosco. Le PVA invite à la vocation, au charisme, à la mentalité salésienne ; il est source de sanctification par la joie, l'amour, la foi et la pratique sacramentelle.

**Sœur Claire**, quant à elle, nous édifie sur la vocation et la mission du salésien coopérateur. À la suite de Don Bosco, les premiers champs d'apostolat du SC sont la famille, le mariage, le milieu professionnel et la société. Dans la Famille Salésienne, l'Association assume la vocation commune salésienne et est co-responsable de la vitalité du projet de Don Bosco dans l'Église et dans le monde. Au service de la mission, le SC s'efforce de réaliser l'idéal évangélique de l'amour de Dieu et du prochain. Il le fait, animé par l'esprit salésien, accordant en toute occasion une attention privilégiée aux jeunes en difficulté. Les terrains d'engagements sont divers et variés selon les réalités présentes.

## Profil du Salésien Coopérateur

□ **Une personne riche en humanité** qui porte un regard positif sur lui-même, sur la réalité, sur l'Église, sur le monde, car il apprend à voir Dieu en toute chose et à voir toute chose avec le regard de Dieu.

□ **Un baptisé** qui vit avec joie, reconnaissance et responsabilité sa condition de fils de Dieu, disciple de Jésus, inséré dans les réalités temporelles avec une identité et une pratique claires de vie chrétienne.

□ **Un salésien dans le monde**, collaborateur passionné de Dieu à travers les grands choix de la mission salésienne : la famille, les jeunes, l'éducation, le Système Préventif, l'engagement social et politique.



## Les fruits du Congrès

De toutes ces réflexions par centre, on retiendra certains points sur lesquels nous devons nous appuyer cette année :

- Nécessité de former des formateurs.
- Connaître et s'imprégner de la Spiritualité Salésienne.
- Mettre en place des projets d'autofinancement (ex: objet de piété, ...).
- Favoriser la Communication par la mise en place d'un annuaire des Salésiens Coopérateurs et d'un bulletin de liaison on-line.
- Organiser une journée locale de la Famille Salésienne et une journée nationale de la Famille Salésienne.
- Assise juridique et Administrative au niveau du Ministère de l'Intérieur.
- Régulariser la situation de certains centres qui ne sont pas reconnus et l'évolution de certains en Province.
- Proposition d'un prochain rendez-vous au Cameroun ou Congo.

À l'issue de cette mise en place, la Coordinatrice a remercié tous les participants pour la confiance et a exhorté à vivre l'unité entre nous car, dit-elle, il s'agit d'un travail d'ensemble.

L'Administrateur régional a quant à lui remercié toutes les personnes qui ont contribué à la réussite du congrès, tous les participants, les délégués Sdb et Fma. Il a aussi félicité et encouragé le bureau. Il a insisté auprès des délégués sur la formation et la reconnaissance des centres qui ne le sont pas encore. D'où l'importance de dynamiser notre association.

*M<sup>me</sup> Gisèle Ossavou,  
Salésienne Coopératrice*





**BENIN -**  
*La Communication Sociale de la*  
*Région Afrique-Madagascar*


Les Délégués provinciaux pour la Communication Sociale (CS) de la Région Afrique-Madagascar viennent de clôturer leur rencontre de 5 jours. Celle-ci marque le début d'un nouveau cycle de collaboration, connexion et partage des informations. Les encouragements reçus de la part du Supérieur de la Vice-province Afrique Tropicale Equatoriale (ATE), le P. Miguel Ángel Nguema, sont d'un grand soutien pour les Délégués de CS, qui sont pour la plupart récemment nommés et à leur première participation à cette rencontre qui se réalise tous les deux ans.

**MALAWI - L'histoire d'Edna :**  
*Mes succès grâce à Don Bosco*


Edna Chimpeni, un jeune du Malawi, affirme, être satisfait, et sur le point d'obtenir beaucoup dans sa carrière. « Tout ce que je fais, chaque prix que je reçois... n'est pas seulement pour moi, mais le mérite va aussi à Don Bosco », déclare ce jeune fonctionnaire de la Banque Mondiale au Malawi, ancien élève de l'Institut Technique Don Bosco de Lilongwe, où il a étudié Technologie et Informatique. « Partout où je vais, tout résultat que j'obtiens – dit-il – c'est grâce à cet Institut ».

<http://infoans.org>

**HAÏTI**


Le samedi 5 novembre dernier, pendant que les Salésiens se préparaient pour aller reconforter quelques centaines de familles dans le sud du pays frappées par l'ouragan Matthew, une autre catastrophe s'est abattue dans le nord du pays, principalement dans la deuxième ville d'Haïti : Cap-Haïtien. Après le sud, c'est le nord d'Haïti qui a connu une grande inondation.

**ALLEMAGNE : Les réfugiés**  
*de Munich et Nuremberg ac-*  
*compagnés par la « Fondation*  
*BNP Paribas » et les Salésiens*


Les mots de pape François semblent être tirés des Pères de l'Église, mais avec un langage plus actuel et plus valide, compte tenu de l'urgence de la réalité de la vie des réfugiés, particulièrement les jeunes. Le pape François a insisté que « Le seul accueil ne suffit pas. Il ne suffit pas de donner un petit pain, s'il n'est pas accompagné de la possibilité d'apprendre à voler de ses propres ailes. L'organisme de bienfaisance qui laisse les pauvres comme ils sont, ne suffit pas ». Les Salésiens sont conscients de cette réalité difficile et douloureuse et avec la Fondation « Paribas », ils ont uni leurs forces au profit des enfants des réfugiés de leurs centres à Munich et Nuremberg.

**O.N.U. - Déclaration de New York sur**  
**«Migrants et Réfugiés» : la présence**  
**salésienne au 'Sommet' de l'ONU**


La 'Déclaration de New York' sur les Migrants et les Réfugiés exprime la volonté politique des leaders mondiaux à sauver la vie, protéger les droits humains et partager les responsabilités à échelle globale. Au Sommet de l'ONU du 19 septembre, les leaders mondiaux ont décidé de quelle manière chaque pays mettra en pratique ces engagements. Si ces engagements sont respectés, tout le monde en bénéficiera, aussi bien les réfugiés et les migrants que les pays et les communautés qui les accueillent. Les Salésiens sont à la frontière de l'accueil des migrants, surtout des jeunes et des mineurs non accompagnés, puisqu'ils sont présents dans plus de 130 pays du monde au service des plus vulnérables.

La contribution salésienne concerne l'élaboration de politiques efficaces pour la construction d'un monde plus juste et équitable [...] et le charisme salésien peut donner une importante contribution à cette cause, aussi en réponse à l'appel du Pape François à combattre les injustices du monde actuel.

Sur le plan des migrations, la détention des mineurs reste une des préoccupations majeures des Salésiens. Cette question a été fortement débattue au «Sommet» pour arriver à l'adoption d'un engagement de tous les États à travailler pour l'élimination de la détention des mineurs migrants.

Les Salésiens essayent d'être présents aux principaux événements qui visent à influencer les politiques globales, comme l'Assemblée Générale de l'ONU. Le P. Thomas Pallithanam, d'Hyderabad, Inde, représentant de l'ONG salésienne « People's Action For Rural Awakening », et Délégué national de «Action 4 Sustainable Development », a participé à cet événement de Haut Niveau des Nations Unies.





## COLOMBIE - Prix nobel de la paix 2016 attribué au président colombien Juan Manuel Santos



Le prix Nobel de la paix 2016 a été attribué, vendredi 7 octobre, au président colombien, Juan Manuel Santos, pour ses efforts en faveur du processus de paix avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC).

Au pouvoir depuis 2010, le président de centre-droit Juan Manuel Santos a tout misé sur la paix avec la guérilla. Même si la paix en Colombie a du plomb dans l'aile avec la victoire du non au référendum de dimanche 2 octobre, et que Manuel Santos apparaît fragilisé face à son principal adversaire et prédécesseur de droite Alvaro Uribe, la fondation Nobel a voulu couronner les efforts d'un homme qui a risqué tout son capital politique pour mettre fin à un demi-siècle de guerre fratricide, un rêve qu'il s'est engagé à ne jamais abandonner.

« Je continuerai à rechercher la paix jusqu'à la dernière minute de mon mandat parce que c'est le chemin à suivre pour laisser un pays meilleur à nos enfants », déclarait encore récemment ce chef d'Etat deux fois élu, en arborant à son revers son éternelle petite colombe blanche. Une déclaration alors que les Colombiens venaient de rejeter majoritairement par référendum l'accord de paix avec la guérilla des FARC, le jugeant trop favorable aux guérilleros.

« Nous espérons que cela encouragera toutes les bonnes initiatives et tous les acteurs qui pourraient jouer un rôle décisif dans le processus de paix et apporter enfin la paix à la Colombie après des décennies de guerre », a déclaré la présidente du comité Nobel norvégien, Kaci Kullmann Five. « Il y a un vrai danger pour que le processus de paix s'interrompe et que la guerre civile reprenne », a mis en garde Mme Kullmann Five.

[www.lemonde.com](http://www.lemonde.com)



## CAN 2017 - AU GABON oui ou non ?

Dans quelques semaines la Coupe d'Afrique des Nations devrait avoir lieu au Gabon (du 14 janvier 2017 au 5 février 2017). Mais la situation politique du pays et le retard des travaux font peser de nombreuses incertitudes.

| Groupe A: Libreville | Groupe B: Franceville |
|----------------------|-----------------------|
| Gabon                | Algérie               |
| Burkina Faso         | Tunisie               |
| Cameroun             | Sénégal               |
| Guinée Bissau        | Zimbabwe              |
| Groupe C: Oyem       | Groupe D: Port-Gentil |
| Côte d'Ivoire        | Ghana                 |
| RD Congo             | Mali                  |
| Maroc                | Egypte                |
| Togo                 | Ouganda               |

Officiellement, le tournoi se déroulera au Gabon. En effet, le Marocain Hicham El Amrani, secrétaire général de la Confédération africaine de football (CAF), a déclaré récemment à France Football « qu'il n'y a pas de plan B à l'heure où je vous parle », alors que le Maroc et même l'Algérie ont été cités pour suppléer le pays organisateur, secoué par de graves violences après la réélection d'Ali Bongo.

## USA - Trump président, Le Vatican s'exprime



Le cardinal secrétaire d'Etat Pietro Parolin a souhaité au nouveau président des Etats-Unis Donald Trump, élu le 8 novembre 2016, de travailler pour la paix dans le monde. Dans une déclaration diffusée par Radio Vatican quelques heures après le vote – le 9 novembre à Rome – le « numéro 2 » du Saint-Siège a exprimé son « respect de la volonté exprimée par le peuple américain, en cet exercice de démocratie qui semble avoir été caractérisé par une grande affluence aux urnes ».

Le cardinal Parolin a souhaité au nouveau président que son gouvernement « puisse être vraiment fructueux ». Il assure de la prière du Vatican « pour que le Seigneur l'éclaire et le soutienne au service de sa patrie, mais aussi au service du bien-être et de la paix dans le monde ».

« Aujourd'hui, a-t-il ajouté, il faut justement tous travailler pour changer la situation mondiale, qui est une situation de grave déchirement, de grave conflit ».

Donald Trump, qui a remporté l'élection contre Hillary Clinton, entrera en fonction en tant que 45<sup>ème</sup> président des Etats-Unis le 20 janvier 2017.



**Fondée en 1967,  
la Paroisse Saint Jean  
Bosco de Pointe Noire  
aura 50 ans en 2017**



Du 29 octobre 2016 au 09 juillet 2017, la Paroisse St Jean Bosco de Pointe Noire au Congo Brazzaville célébrera ses 50 ans au service de l'Évangélisation et de la promotion humaine. La Paroisse possède en son sein deux annexes Tchimbambuka et Côte Matève. Son territoire compte environ 100 000 habitants avec 6.000 fidèles.

Au coeur de la mission salésienne de Pointe Noire, elle partage ses espaces avec les autres secteurs de l'oeuvre confiée aux fils de Don Bosco : le Complexe Scolaire Dominique Savio (École primaire, Collège, Lycée), le Centre de Formation Professionnelle Don Bosco, le Centre des Jeunes et les Oratorios, les deux Foyers P. Anton pour l'accueil des enfants de la rue et la pastorale à la Maison d'arrêt. Pour l'occasion, plusieurs activités sont organisées chaque mois et la célébration au mois de juillet selon le programme suivant :

- **06 au 08 juillet 2017** : Triduum de préparation
- **Samedi 08 Juillet 2017** : chorégraphie et représentation théâtrale
- **9 juillet 2017** : Grande Messe du Cinquantenaire

*Diocèse de Pointe-Noire  
Paroisse St Jean Bosco  
SALESIENS DE DON BOSCO  
B.P. 658 Pointe-Noire  
Tél: 00242 05 371 09 99  
bibinovo@yahoo.fr*

**Le Père Miguel Nguema,  
Provincial de l'ATE en Europe**



Du 4 novembre au 18 décembre, le Père Miguel a repris son bâton de pèlerin pour aller à la rencontre de ses confrères en Europe. Respectivement, il a rencontré Père Simplicie (Autriche) ; Fr Leoncio, S. José Luis, P. Alain, (Espagne) ; les pères Chopin, Jean Quere et Privat (France) ; Fr Ramadan et les pères Rémy, Xavier et Rigobert (Italie). Il n'a pas manqué de s'arrêter en chemin pour saluer les membres de la Famille Salésienne, les parents des confrères et les amis. Le séjour s'est achevé avec la formation des provinciaux à la Pisana.

**TCHAD HOMMAGE  
à Djido Hano,  
Animateur Salésien et Musulman**



Le 21 octobre 2016, Djido encore à la fleur de l'âge rejoint la Maison du Père. Musulman et amoureux de Don Bosco, Djido était présent à toutes les activités organisées au Centre des jeunes. Sa participation au Forum en août 2015 en est une preuve. Sa disponibilité, son sourire et sa générosité lui ont valu le nom de « Dominique Savio musulman ». Un témoin du dialogue interreligieux par la vie.

**Soeur Antonieta Böhm, fma**



Le 19 octobre 2016, le Bureau du protocole de la Congrégation pour les Causes des Saints a rendu public par don Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints de la Famille Salésienne, l'« Autorisation » par le Saint-Siège pour l'ouverture de l'enquête diocésaine en vue de la béatification de la servante de Dieu sœur Antonieta Böhm, Fille de Marie Auxiliatrice.

**LA CENTRAFRIQUE A SON 1<sup>ER</sup> CARDINAL  
MGR DIEUDONNÉ NZAPALAINGA**



*Le 19 novembre 2016 le Pape François a créé 17 nouveaux cardinaux. Mgr Dieudonné Nzapalainga est le deuxième de la liste et le plus jeune du groupe. Cette nomination a été perçue par plusieurs comme une aubaine pour la paix en Centrafrique comme le témoigne Mariam Haïdara la nuit de sa nomination : « C'est un homme de paix et nous avons soif de paix. »*

Depuis qu'il a été placé à la tête du diocèse de Bangui par Benoît XVI en 2009, Mgr Nzapalainga, 49 ans, est l'homme de toutes les crises : retrouver la confiance d'un clergé traumatisé par la démission forcée du précédent archevêque, sortir son pays de la crise qui l'a plongé depuis 2013 dans la guerre civile.

Le premier cardinal centrafricain est issu d'une famille pauvre. Cinquième d'une fratrie de quatorze. Il a découvert l'Église catholique à travers un prêtre spiritain français. C'est d'ailleurs dans cette famille religieuse qu'il prononce ses vœux perpétuels en 1997, avant d'être pendant huit ans, aumônier aux Apprentis d'Auteuil de Marseille.

Sur le terrain, Mgr Dieudonné s'est engagé au premier plan pour l'élaboration du processus de paix, aux côtés du pasteur et de l'imam de Bangui, avec qui il crée la plate-forme interreligieuse de Bangui. Il n'hésite pas non plus à mobiliser les acteurs internationaux et à multiplier les déplacements dans les quartiers touchés par les violences ethniques pour prodiguer des paroles d'apaisement.

*Inspiré par la-croix.com*





# PÈRE GERMAIN LAGGER CITOYEN DU MONDE

## 50 ANS DE SACERDOCE !

*Le 4 juin 2016 le Père Germain a célébré son Jubilé sacerdotal chez les Sœurs Ursulines à Sion en compagnie de ses amis, Mgr Miguel Olaverri, Evêque du Diocèse de Pointe-Noire au Congo, les pères Jean-Pierre Lugon, et Jacques Cornet, sdb respectivement curé du Sacré Cœur dans le temps et doyen au canton de Vaud. Une messe solennelle animée le Chœur mixte des ancien(ne)s enseignant(e)s ponctue l'évènement.*

Dans son homélie, Mgr Miguel Angel Olaverri trouve les mots justes pour rendre hommage à Germain, son ami de longue date. Je me permets de le citer : **«Mon cher Germain, merci de tout cœur pour tant d'amour que tu as toujours mis dans la mission que l'Église et la Congrégation t'ont confiée».**

Après cette étape, la fête continue avec ses anciens protégés venus très nombreux même des USA, du Canada, d'Australie. Pendant son séjour, le Père Germain est reçu par plusieurs évêques notamment à Hô-Chi-Minh-Ville, Hanoï, à Đà Lạt, au Delta du Mékong. Le 3 août 2016, Germain reprend son bâton de Pèlerin pour Ebolowa en passant par Istanbul et Yaoundé. Il est heureux de rejoindre ses jeunes de l'Institut Technique d'Ebolowa et son ministère pastoral auprès des chrétiens sur les pistes après d'être bien reçu et admirablement soigné par sa sœur, Johanna Hutter-Lagger à Sion. Le Père Germain n'aime pas parler de lui-même. Et pourtant sa longue histoire de prêtre et de missionnaire mérite qu'on s'y arrête.

Son passage à la Direction de Don Bosco à Sion (1976-1984) et son action auprès des jeunes restent à jamais dans nos mémoires. Germain a été notamment l'inspirateur des transformations qui ont abouti à la cession de la ferme à Caritas, de la location de quatorze salles de classe à la Commune de Sion et de la mise à disposition de la Maison Meckert au Centre des Jeunes.

Son passage au Vietnam avait fortement marqué un grand nombre de Vietnamiens. La fête sur place organisée par ses anciens étudiants du Vietnam en est la preuve. C'est certainement avec le cœur lourd qu'il quitte "les siens du Vietnam" en emportant des objets personnels et une superbe plaquette de 64 pages réalisée en l'honneur de leur CHA LAC (Père Lagger), qu'il aurait dû laisser en 1975 lors de son expulsion du Vietnam.

C'est finalement en Afrique «son dernier mandat», comme il aime à dire souvent, que les chrétiens et les non-chrétiens reconnaissent son principe : «voir son prochain non pas pour ce qu'il a, mais pour ce qu'il est».

Trois continents servis par le Père Germain qui a souvent pris de gros risques. Il n'a jamais voulu accepter l'occasion pour s'installer dans la routine ou dans un confort rassurant. Recommencer toujours, reprendre encore les rênes, tracer des chemins, assumer les changements, secourir, soutenir, construire, pardonner, concilier, et encore, à plus de 81 ans, il maintient ces principes.



- 5 juin 1935 Naissance à Münster
- 1945-1952 Interne à Don Bosco, Sion
- 1954-1956 Prénoviciat à Heyrieux (Lyon)
- 1956-1957 Noviciat à Navarre près de Toulon
- 1957-1959 Philosophie à Hong Kong
- 1959-1962 Stage pratique à Thu Duc, Vietnam
- 1962-1966 Théologie à Lyon - Ordination à Münster
- 1966-1968 Etudie la liturgie à Rome (Bénédictins)
- 1968-1975 Dalat Vietnam, enfants, novices, philosophes
- 1975-1976 Secrétaire sdb à Rome, d'un Régional
- 1976-1984 Directeur à Don Bosco, Sion
- 1984-1993 Fondateur et Directeur sdb à Oyem (Gabon)
- 1993-1999 Directeur et Curé à Pointe Noire
- 1999-2004 Vicaire Provincial et Directeur du Théologat
- 2004-2012 Curé et Directeur à St Charles, Brazzaville
- 2012-2016 Ebolowa Paroisse, puis à l'ITDB, Conseiller

Merci cher Germain. Que Dieu te bénisse et de donne de nombreuses années encore dans ton dévouement pour la construction de son Royaume.

Pour terminer, je tiens à féliciter très sincèrement ses fidèles amies et amis de Valais et d'ailleurs pour leur soutien régulier.

C'est finalement dans les 200 langues qu'on recense au Cameroun que je voudrais dire à Germain :

MERCI et aussi BRAVO pour ton activité au service des démunis.

Hugo Eichler – Sion



JOYEUX NOËL ET  
BONNE ANNÉE 2017

